

# Au musée

## des " Amis du vieux Martizay "

NR 317.1984



*Bac pour extinction de la chaux lors de la fouille  
avant son transport au musée*

Le petit musée archéologique de l'association est ouvert en juillet, août, septembre, les samedis et dimanches, de 15 h à 18 h, ou sur rendez-vous, en téléphonant au 28.01.82, Mme Blanchet ; 28.02.67, Mlle Garnier, 28.01.78, M. Soubrier.

Rappelons que ce musée local, contrôlé par les directeurs des antiquités préhistoriques et historiques, a pour but d'exposer au public une partie du matériel détenu par l'association. Avant l'inauguration, il y a un an, ce matériel se trouvait exposé dans la chapelle de Notz-l'Abbé. Les nouveaux locaux se composent de deux salles aménagées dans d'anciennes dépendances du presbytère, mises à disposition par la municipalité. L'une des salles possède une cheminée du XV<sup>e</sup> siècle, très simple, typiquement berrichonne.

Les objets préhistoriques sont surtout des silex taillés, depuis le paléolithique inférieur jusqu'à la période protohistorique. Ils ont pour la plupart été ramassés et donnés par des habitants de Martizay, mais quelques-uns proviennent de fouilles.

Le matériel des époques historiques provient surtout des fouilles de Saint-Romain, décrites dans le « Cahier historique de Martizay, n° 8 ». On note en particulier, outre des poteries diverses, des fragments d'enduits muraux peints, datant les uns de 20 ou 30 avant Jésus-Christ, d'autres du 2<sup>e</sup> tiers du I<sup>er</sup> siècle après Jésus-Christ, ce qui dénote un habi-

tat assez riche peu de temps seulement après le début de l'occupation romaine dans la région (51 av. J.-C.). Ces enduits ont fait l'objet d'une étude détaillée, par Mme Alix Barbet, qui a été publiée dans le « Cahier historique de Martizay n° 9 ».

Deux objets attirent l'attention par leur relative rareté :

— un bac pour l'extinction de la chaux vive qui fut confectionné avec de grandes tuiles plates romaines (tegulae) ; il contient encore un reste de la chaux qui a dû servir à l'exécution des couches supportant les peintures murales à la fresque ;

— un peigne en fer, long de 42 cm, dont on ne connaît que quelques rares exemplaires analogues dans le nord-ouest de l'empire romain. Ils sont généralement appelés « peignes de tisserand », dans les musées de Suisse, de Rhénanie ou du nord de la France, bien qu'on en connaisse mal le mode d'emploi. Presque intact, celui de Martizay est à notre connaissance le mieux conservé.

Lors de la visite du musée, dont l'entrée est gratuite, on peut acquérir les « Cahiers historiques de Martizay » et consulter sur place les articles concernant l'archéologie à Martizay, qui ont été publiés entre autres dans « Gallia », la « Revue archéologique du Centre » et le « Bulletin de la Société préhistorique du Grand-Pressigny ».